

LE BAROMETRE DE PRO A : JEFFERSON AIRPLANE

Par Florent de LAMBERTERIE



1		Davon Jefferson (ASVEL)	Tel le célèbre groupe éponyme, Davon Jefferson a plané sur la Pro A en ce mois de mai. Ses stats en playoffs contre Chalon ? 30, 43 et 26 d'évaluation. Effrayant.
2		Rick Hughes (Hyères-Toulon)	Malgré son âge canonique, le top-scoreur de la Pro A a encore quelques leçons à donner. Y compris en playoffs où ses 20 points de moyenne ont fait trembler le SLUC Nancy jusqu'au bout.
3		Samuel Mejia (Cholet)	15,5 points, 5,0 rebonds, 15,5 d'éval en playoffs. Le Dominicain de Cholet n'a pas eu à forcer son talent mais il a reçu son trophée de MVP. Une juste récompense pour une splendide saison.
4		Blake Schilb (Chalon)	Si 'Monsieur Propre' n'a pas su vaincre l'ASVEL, ses 14 points consécutifs en finale de Coupe de France ont offert à Chalon le premier titre de son histoire. Ça tombe bien, il a rempli pour deux ans.
5		Demetris Nichols (Vichy)	Le perdant magnifique. 3 ^e scoreur de Pro A, l'Américain n'a pas pu sauver le destin de Vichy. Mais avec 27,0 points, 6,5 rebonds et 28,0 d'éval sur les deux derniers matches, il a vraiment tout tenté.
6		Alade Aminu (Chalon)	Le pivot chalonnais a explosé en fin de saison. 17 points en finale de Coupe de France, 16,7 points, 6,3 rebonds pour 24,3 d'éval en playoffs et surtout, des <i>alley-oops</i> spectaculaires dans tous les sens.
7		João Paulo Batista (Le Mans)	Moins en verve cette saison, le Brésilien s'est rappelé au bon souvenir de la Pro A en <i>postseason</i> . 23 points à 65% contre Cholet, malgré la défaite, Batista leur a tout fait.
8		Robert Hite (Limoges)	Si seulement Limoges l'avait signé dès le début de saison ! Le fou farieux du choc a régalé Bercy en finale de Coupe de France (28 pts, 7/9 à 3-pts). Celui-là, on veut le revoir en Pro A.
9		Tremell Darden (Nancy)	Un match de mammoth à Gravelines pour chiper la 2 ^e place (24 pts, 10 rbd, 31 d'éval) et un leadership assumé en playoffs (18 pts, 18 d'éval). Toujours aussi précieux.
10		Ben Woodside (Gravelines-Dk)	Dans le dur en fin de saison, Woodside renaît en playoffs. 15,3 points, 6,7 passes, 17,3 d'éval face à Roanne et un poignet toujours aussi sûr dans le <i>money-time</i> (11/12 aux lancers-francs).
11		John Cox (Le Havre)	Le retour au Havre aura définitivement été une bonne chose pour l'ancien Nancéen. 24,0 points à 26,5 d'éval sur les deux derniers matches, et un maintien tranquille pour le STB.
12		Mickaël Gelabale (ASVEL)	Il a coiffé Yannick Bokolo sur le fil pour le trophée de MVP français. À voir son rendement en playoffs (15,0 pts à 60%, 5,3 rbd, 3,0 pds, 18,3 d'éval), le Guadeloupéen prouve que son titre n'était pas usurpé.
13		Chinemelu Elonu (Pau-Lacq-Orthez)	Pau n'ayant plus rien à jouer, ça compte un peu pour du beurre. Mais tout de même, 18,5 points, 5,5 rebonds, 23,0 d'évaluation et deux victoires pour finir la saison, ce n'est pas donné à tout le monde.
14		Abdoulaye M'Baye (Strasbourg)	L'arrière de Strasbourg a sonné la révolte sur ce mois de mai. 16 points à 65%, (21 d'évaluation) et surtout, deux précieux succès qui assurent le maintien de la SIG. Bon boulot.
15		Dounia Issa (Gravelines-Dk)	Toujours aussi fort en défense, Dounia met de plus en plus le nez à la fenêtre en attaque avec trois matches sur cinq à plus de dix points sur le mois de mai. Sevré de playoffs depuis 2008, le gaillard profite !
16		Uche Nsomwu-Amadi (Roanne)	On aurait pu mettre Dylan Page, on a choisi Uche. Pour sa présence constante dans la raquette roannaise (12,0 pts, 8,0 rbd, 18,3 d'éval en playoffs), dans la victoire comme dans la défaite.
17		Stephen Brun (Nancy)	« En mai fais ce qu'il te plaît », dit l'adage. Stephen l'a bien compris alors il bat ses records aux points (20), rebonds (10), et à l'évaluation (21) cette saison. Et il a même obtenu son permis !
18		Antywane Robinson (Cholet)	On n'en parle pas assez mais ce joueur est indispensable à Cholet. 11,8 points à 50% et 8,0 rebonds sur le mois. Pas forcément le plus spectaculaire, mais une régularité de métronome.
19		Charles Lombahé-Kahudi (Le Mans)	Comme l'an dernier, l'ailier sort ses griffes sur la fin. 28 points, 11 rebonds, 30 d'éval contre Roanne et des progrès significatifs en playoffs (14 pts, 14 d'éval). À quand la saison complète ?
20		Edwin Jackson (ASVEL)	Une saison cauchemardesque, quelques frémissements sur les dernières semaines et puis ce match 3 contre Chalon (30 pts à 11/13 pour 38 d'éval). Vous n'y comprenez rien ? Nous non plus !